



Webinaire

OasiSavoir

N°1

MA COUR OASIS :
UN MONDE VIVANT
VÉGÉTALISÉ ET PÉDAGOGIQUE



Éric CHARTON

Conseiller et animateur en jardinage naturel

Conseiller et animateur-terrain, Éric CHARTON, réalise des formations et rendez-vous de sensibilisation sur le jardinage naturel, et des accompagnements de jardins partagés. Il donne aussi des conseils via le podcast hebdomadaire "On sème fort !". Depuis 2012, il est l'animateur du Club Relais jardin et Compostage de l'Eurométropole qui promeut et facilite auprès des habitants de l'EMS, toute démarche en faveur de la pratique du jardin au naturel.



Podcast

On sème fort !



Site web

<https://jardinetbiodiversite.wordpress.com/>



Courriel

oucortileric@gmail.com

Voici la dynamique retenue pour la gestion des espaces perméables, végétalisés ou non, des cours d'école !

Définir les fonctions, les usages pédagogiques et les fréquentations dans les différentes zones extérieures aux bâtiments (espaces perméables, végétalisés ou non, espaces imperméables),



Pour une gestion extensive des espaces végétalisés et/ou perméables des cours d'écoles sont recherchés et attendus une cohérence sur les fréquences d'intervention, des moyens humains et du matériel adaptés, et ceci en :

- maintenant une gestion la plus douce et écologique possible,
- engageant dans une démarche pédagogique en lien avec des équipes enseignantes averties.



Le fil rouge : « **En profitant d'une nouvelle vision sur les aménagements et la gestion des cours d'écoles, il faut les entretenir autant que nécessaire mais aussi peu que possible.**

De plus, il faut tendre vers moins de déchets verts ou vers leur valorisation simple in situ ! »



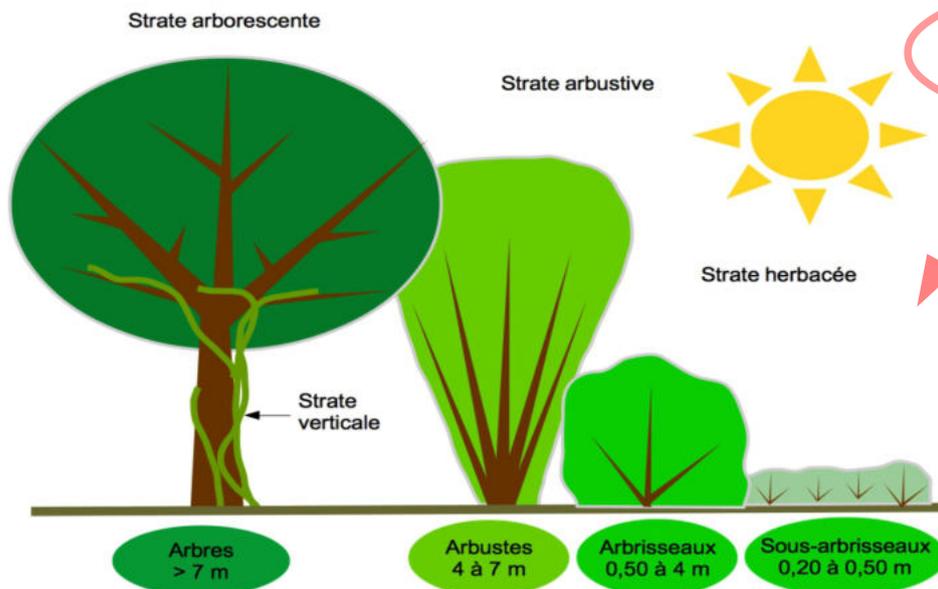
Quelques notions de « NATURE et ENVIRONNEMENT » avant de parler aménagement, entretien et pédagogie !

Favoriser le vivant avec arbres, arbustes, arbrisseaux, sous-arbrisseaux, plantes vivaces et annuelles de la strate herbacée, et les plantes grimpantes pour + de biodiversité et de bien-être : c'est comme dans les milieux naturels !

L'arbre joue un rôle majeur :

- les racines de l'arbre remontent les éléments nutritifs minéraux du sous-sol, et ses feuilles et ses branches mortes se transforment en humus après leur chute. Des nutriments sont ainsi à disposition de végétaux au système racinaire moins profond,
- l'arbre crée des micro-climats et a une action de brise-vent,
- il accueille une riche biodiversité,
- il stocke le carbone (lutte contre le réchauffement climatique) et produit de la biomasse (matière organique),
- il rafraîchit l'air grâce à son ombre,
- il est un élément incontournable du paysage, du bien-être global et de la qualité de vie.

Les arbres associés aux arbustes, aux arbrisseaux, aux sous-arbrisseaux et à d'autres plantes de la strate herbacée participent à des écosystèmes qui peuvent comporter 4 étages de végétation : supérieur (strate arborescente), intermédiaire (strate arbustive), inférieur (strate herbacée) et vertical (strate verticale).



Il faut tendre vers cet aménagement !



Il manque dans cet aménagement la strate arbustive avec arbustes et arbrisseaux.

Des milieux de vies !

Des milieux de vies : les sols vivants non végétalisés

Terre à nu « consciente »

En principe, un sol ne doit jamais être nu !

Il est couvert des « déchets verts du moment » : 1 cm de tonte de gazon, broyat de déchets de taille, les feuilles mortes... Un sol tassé n'est ni vivant ni perméable !

Si le sol est nu suite aux passages des enfants, ne faudrait il pas penser paillage ?

Paillis de bois ou d'autres matériaux organiques

Les zones de paillis sont des milieux vivants !

Des champignons vont apparaître car leurs mycéliums vont se développer dans le broyat. Ils font partie de la biodiversité du sol : ils jouent en particulier le rôle de décomposeurs de la matière organique, et notamment de la lignine contenue dans les végétaux. Il est rare que ces champignons soient pathogènes pour les autres végétaux (ils peuvent même vivre en symbiose avec les végétaux, comme dans le cas des mycorhizes). Les champignons sont alors éliminés au fur et à mesure de leur apparition avec un râteau ou une griffe (si broyat épais de 20 cm et plus). Les espaces non végétalisés et donc « moins tranquilles » (passage des enfants, école du dehors...) auront moins de champignons. Toutefois, les périodes de vacances, et principalement en automne, vont être favorables à leur apparition.

Les zones de paillage qui ne sont pas végétalisées sont complétées de broyat tous les ans, plutôt en août/septembre. Cette précaution limite l'apparition de champignons. Les feuilles mortes présentes sont laissées sur place.

Pour les espaces végétalisés, l'apport de feuilles mortes broyées à l'automne est suffisant, donc l'apport de broyat n'est pas nécessaire (sauf celui issu du broyage des déchets végétaux sur place). Il est préférable que le niveau du paillage soit en dessous de celui de la bordure (moins de balayage).



L'entretien de ces zones est l'affaire de tous ainsi que l'éducation à leur utilisation !

Ex : balayage du broyat exporté par les enfants avec petits balais et pelles, sensibilisation en classe sur ce milieu vivant ...

Pédagogie

Des milieux de vie : les sols enherbés avec une pelouse rustique

La pelouse rustique est tondue au-dessus de 6 cm et toutes les 1 à 3 semaines (en fonction des périodes de l'année). Il ne faut pas couper plus d'un tiers de la hauteur de la pelouse. La tonte haute permet à l'herbe de garder son humidité notamment en cas de fortes chaleurs.

Les déchets de tonte sont laissés sur place pour favoriser l'installation des graminées (aujourd'hui appelées poacées). L'exportation des déchets est possible. Il affaiblit la proportion d'azote, ce qui est moins favorable aux graminées. Les plantes acaules (pissenlits, plantains...) sont plus nombreuses. Les déchets de tonte sont déposés aux pieds des haies, sur les andains (sans excès) ou dans les compostiers (en très petite quantité).



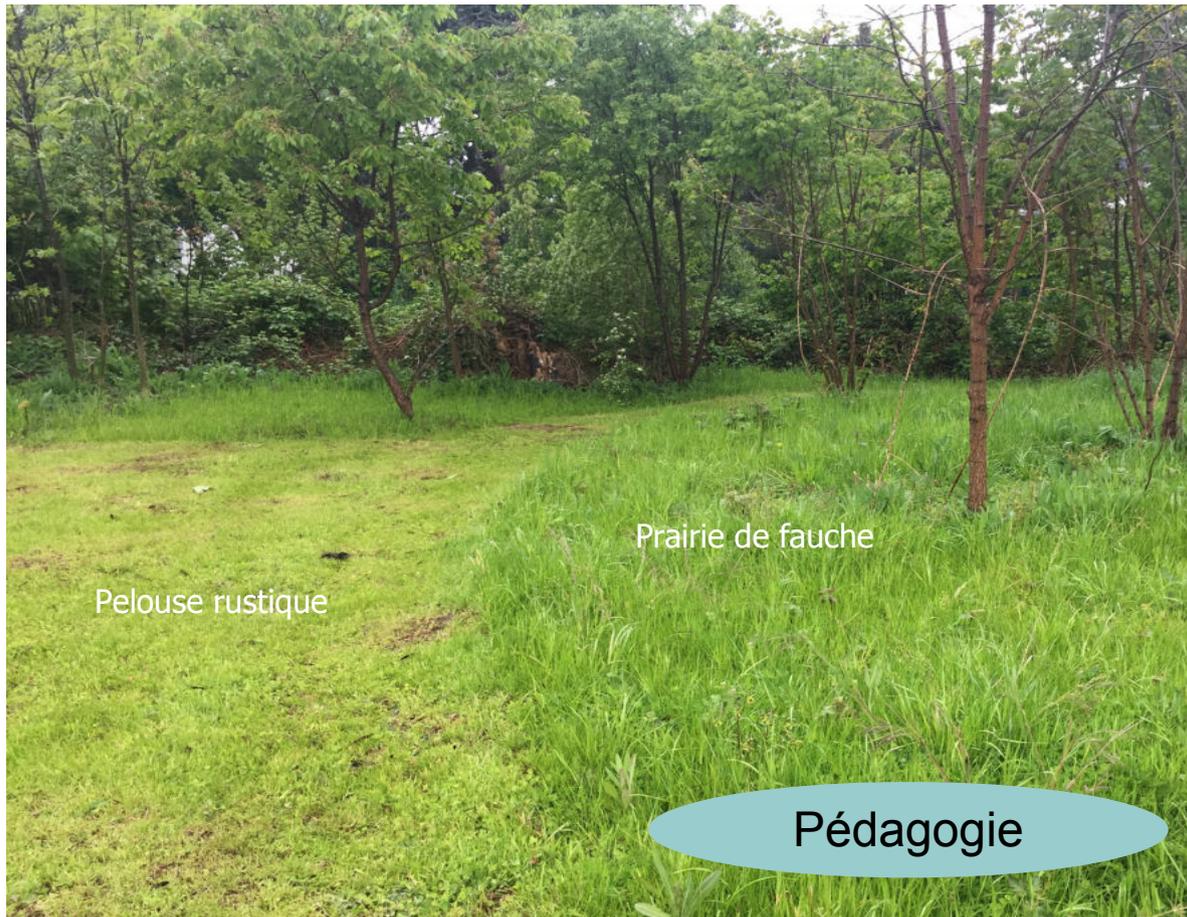
La pelouse « prestige »
composée uniquement de graminées
n'est pas un aménagement dans une école,
Mais celui devant l'église ou la mairie !



Des milieux de vie : les sols enherbés avec une prairie de fauche (en lien avec la pelouse rustique)

La prairie de fauche est fauchée une seule fois dans l'année début octobre (voire 2 fois avec une première fauche fin juillet). Cette exportation annuelle va appauvrir le sol en azote par rapport au phosphore et au potassium. Des plantes à fleurs annuelles ou vivaces vont s'installer. Cette évolution va développer la biodiversité végétale et animale. Pour justifier cette technique (et non un délaissement), un chemin et/ou un « bordurage » est réalisé. Il est tondu en laissant l'herbe sur place (tous les 2 à 3 semaines).

Les déchets de fauche sont exportés pour servir de paillis aux pieds des haies/arbustes ou au jardin pédagogique (attention aux graines), ou déposés sur un andain de courges par exemple.



Des milieux de vie : les arbres ou les arbustes (hauteur > 4 m)

« Quand un arbre doit être grand...il doit être grand ! »

Les arbres ne sont pas taillés ou élagués (sauf sécurisation : branches mortes, cassées ou malades).

Conduits en « forme naturelle », les arbres ou les arbustes se développent naturellement selon les caractéristiques de l'espèce ou de la variété. Conduits en « forme libre », les arbres gardent leurs caractéristiques naturelles, mais ils subissent quelques tailles non destructurantes pour les adapter aux contraintes du lieu. Les branches basses sont par exemples coupées pour faciliter le passage de véhicules ou favoriser différentes activités.

Suite à des travaux de sécurisation faits par des entreprises spécialisées, les déchets d'élagage les plus fins sont broyés puis servent de paillis au potager ou sont entassés sur la haie sèche. Les grosses branches ou les troncs sont valorisés en bois de chauffage ou pour la cuisson, et une partie est entassée (refuge à insectes...).

Après plusieurs années, la biodiversité peut se réfugier dans les arbres de haut-jet et dans les arbustes. L'installation de nichoirs (oiseaux cavernicoles, chauves-souris...) peut l'améliorer ainsi que la plantation de lierre aux pieds des arbres (à couper tous les ans avant les 1ères charpentières).

Attention : la taille d'élagage est interdite entre mars et juillet, sauf urgence !

Une partie des feuilles mortes est laissée sur place (sur la pelouse ou le broyat). Les feuilles sont broyées sur la pelouse pour renforcer l'espace en nutriments. Aussi, elles servent de paillage pour les zones nues (potager pédagogique., pieds des arbustes ou des haies...), de structurant pour le compostage ou est mise en tas (andain).



Des milieux de vie : les haies d'arbrisseaux (de 0,50 à 4 m)

• Les haies libres de petites tailles (moins de 4 m) ne sont pas taillées !

Toutefois, 3 à 5 ans plus tard voire plus (selon les espèces et leur vigueur naturelle ou en place), les sujets les plus vigoureux peuvent être coupés à ras à 10/20 cm : c'est la technique du recépage. Pour les haies libres plus hautes (4 à 7 m), il faut attendre 5 à 7 ans entre 2 recépages et la coupe est faite à 30 à 40 cm du sol. Cette technique peut concerner des petits groupes de sujets (bosquets) ou des sujets isolés. Après une opération de recépage et en fonction du lieu, il faut protéger les végétaux : piquets avec cordes, tasseaux... Ces arbrisseaux vont toutefois vite repousser comme ils sont recépés en hiver : la taille est dite poussante !

A savoir, le recépage peut avoir des objectifs différents :

- Encourager l'arbuste à se ramifier plutôt que de pousser en hauteur. Il forme ainsi une touffe plus dense.
- Rééquilibrer la silhouette d'un arbuste isolé à la base dégarnie.

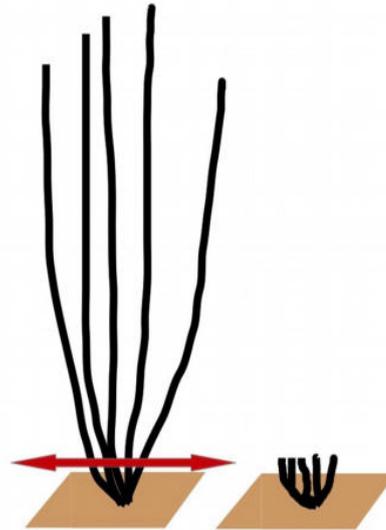
Le recépage permet aussi une programmation pluriannuelle, d'organiser les chantiers de broyage et facilite l'utilisation du broyeur (grosses branches).

Attention, il est impossible de recéper des conifères (sauf les ifs ... mais cette espèce est interdite dans les cours d'école).

Issus de recépages ou de tailles au carré, les déchets de taille sont broyés. Ils peuvent servir de paillis, de BRF (Bois Raméal Fragmenté) si taillés d'août à octobre, ou sont compostés. Les branches de plus gros diamètres servent de bois pour le chauffage ou la cuisson, ou des refuges pour la biodiversité.

Important : les déchets de taille des haies au carré peuvent aussi être laissés sur place entre clôture et haie.

Les feuilles sont laissées sur place comme paillage nourricier pour les plantes et protecteur pour le sol.



Pour les haies existantes et taillées au carré, cette conduite architecturée peut être poursuivie ou abandonnée.

Deux solutions existent si le choix se porte sur une conduite en haie libre :

- Le laisser-faire : l'effet est peu esthétique car les nouvelles rameaux démarrent de l'existant,
- Un recépage à 20 cm ou 40 cm selon l'espèce ou leur vigueur. « On repart à zéro » et les arbrisseaux reprennent leur forme naturelle de buisson. Les déchets de taille sont broyés et servent de paillis aux pieds des haies.

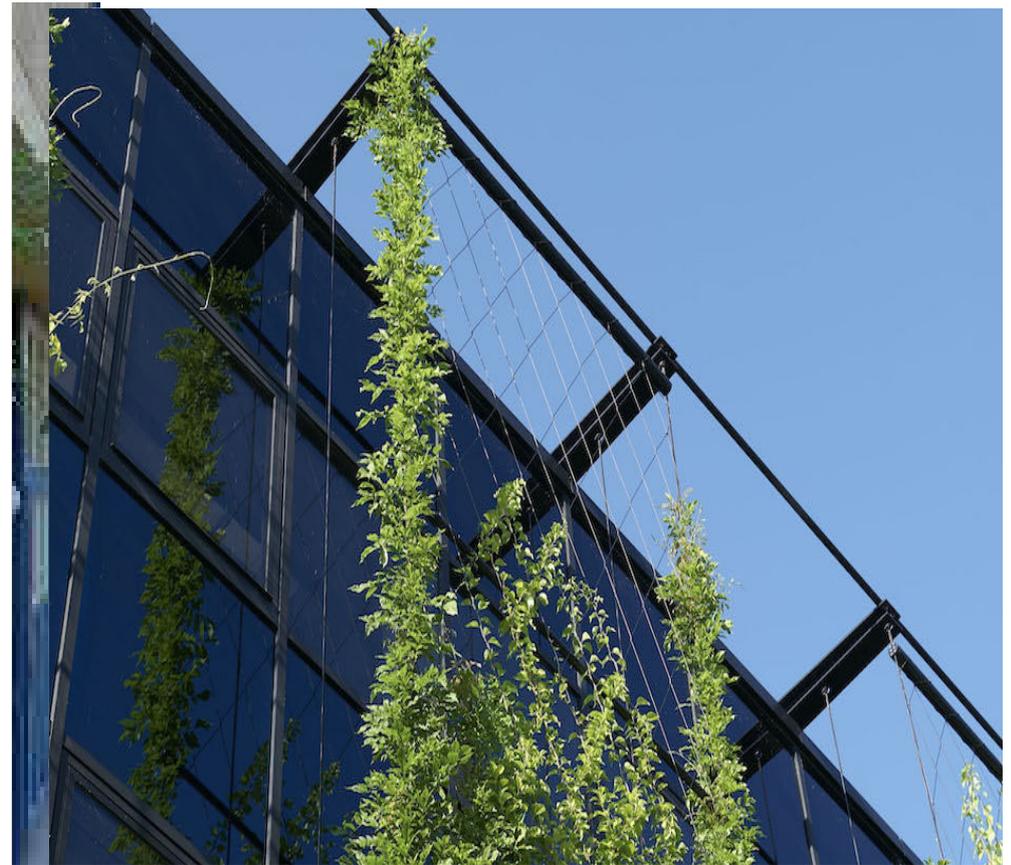


Pédagogie

Des milieux de vie : la végétalisation des façades et des clôtures !

Cette végétalisation représente la strate végétale des milieux naturels ! Les plantes grimpantes se répartissent en 2 groupes :

- Les plantes vivaces (houblons...) et surtout annuelles (Ipomée...) dont les parties aériennes dessèchent tous les ans. Les déchets secs sont déchiquetés à la tondeuse et servent de paillis.
- Les plantes vivaces qui sont permanentes en totalité ou partiellement comme le lierre, les actinidias, les ronces sans épine... Les déchets de taille, les plus fins, sont déchiquetés à la tondeuse. Les plus gros sont broyés au broyeur ou sont déposés sur la haie sèche.



Le + pédagogique !

Le + pédagogique : des potagers pédagogiques

Côté aménagement

Les jardins pédagogiques, pensés en coordination avec l'équipe pédagogique, sont souvent composés de bacs de plantations (culture « hors sol ») mais aussi d'espaces en « plein sol ».

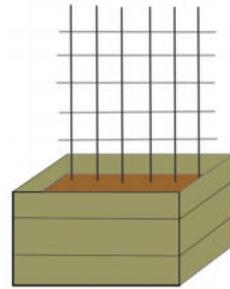
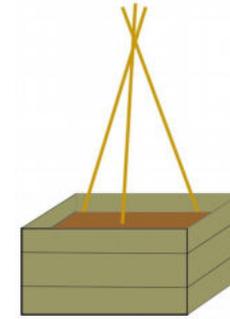
La taille et surtout la profondeur des contenants doivent être adaptées aux conditions de vie des plantes à savoir plus de 50 cm de hauteur. Pour favoriser l'activité pédagogique, leur largeur est au maximum d'1m. En maternelle, les bacs pourront avoir une hauteur variable entre 30 et 50 cm et une largeur de 60 cm (attention aux exigences des plantes avec une hauteur de 30 cm). Aussi, les bacs permettent l'accessibilité aux personnes en fauteuil roulant.

Les bacs sont remplis d'un substrat adapté aux besoins des plantes ce qui leur assure un accroissement et un développement harmonieux. Le substrat doit être composé, à parts égales, de terre de jardin et de compost bien mûr. Un terreau de plantation ou potager de qualité convient aussi. Des débris de briques ou des cailloux déposés au fond du bac assurent un bon drainage. Du volume peut être donné au bac en mettant un treillage sur 1 ou 2 de ses côtés ou en installant un tipi de tuteurs (bambous, perches de noisetier...) ou en tiges métalliques (queues de cochon...).

Important : le bac en "keyhole" (en trou de serrure). C'est un concept venu d'Afrique qui combine culture et gestion des biodéchets. Il est adapté aux écoles minéralisées et qui souhaitent valoriser des déchets organiques en faible quantité. Ce bac possède en son centre un compostier qui diffuse naturellement les nutriments et l'humidité à l'ensemble de l'espace de plantation et crée un sol vivant. Des ollas (poteries) complètent l'aménagement : il permettent d'optimiser la gestion de l'eau.

Côté entretien

Durant l'année, les besoins en nutriments des plantes sont assurés grâce au substrat de départ. Du marc de café, important dans les écoles, peut être réparti en surface toutes les semaines en complément des différents paillis. Tous les ans, du compost mûr est apporté à l'automne pour reconstituer les réserves de sels minéraux épuisés par les plantes. Des feuilles mortes de petites tailles (bouleau, charme, orme...) ou des déchets végétaux déchiquetés sont déposés en surface en automne ... c'est comme en forêt !



Le + pédagogique : des espaces de petits fruits ou d'arbres fruitiers

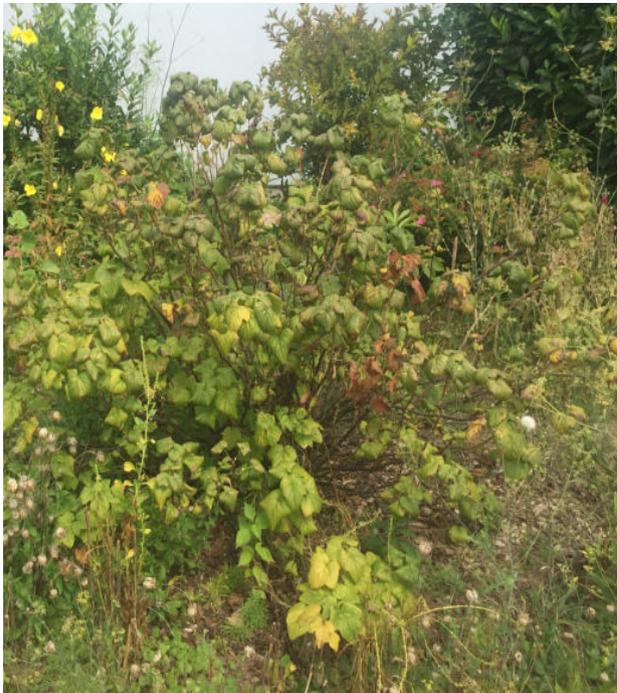
Côté aménagement

Espace de petits fruits

L'espace de petits fruits est planté d'arbrisseaux communs (framboise, groseille, cassis, caseille...) ou à baies moins connues, et ceci en ligne tous les 1,5 m. Les framboisiers sont palissés sur un pieu pour éviter le palissage sur fils (dangereux en présence d'enfants). Les petits fruits sont achetés chez un professionnel, issus de bouturage ou de déplantations. Le paillis (30 à 50 cm d'épaisseur) est constitué de feuilles mortes, de déchets broyés ou d'autres matières organiques valorisées ; il est reconstitué tous les ans.

Vergers ou arbre fruitier isolé

Les arbres fruitiers sont plantés dans les zones ensoleillées sinon ils sont beaucoup plus sensibles aux maladies et aux prédateurs, et la qualité de leurs fruits est médiocre : 6 heures de soleil entre 10 et 18 h sont nécessaires ! Le choix est porté sur des arbres de petits volumes avec des porte-greffes faibles. Les premiers fruits sont récoltés après 3 à 5 ans. Le tuteurage est préféré au palissage (dangerosité des fils sauf le long d'un mur ou d'un grillage). Un partenariat est toutefois conseillé avec une association d'arboriculteurs pour le choix des espèces ou des variétés.



Les feuilles mortes sont broyées sur la pelouse pour renforcer l'espace en nutriments (intervention des vers de terre).

Côté entretien

La taille de petits fruits ou d'arbres fruitiers nécessite une certaine compétence. Un partenariat avec une association d'arboriculteurs est préférable. Les déchets de taille sont broyés puis servent de paillis au potager ou sont entassés sur la haie de Benjes.

Les fruits pourris ou malades sont déposés dans l'aire de compostage (découpage à la bêche) ou rejoignent les andains de déchets verts.

Pédagogie

Le + pédagogique : un jardin fait d'andains de courges

Côté aménagement

L'andain est un tas en long ! Il est constitué à l'automne et jusqu'en avril des déchets de fauches, des tailles (haie de troènes, charmille...), des tontes de gazon (en petites quantités), des feuilles mortes (en majorité), des déchets de plantes en pots.... Sa largeur est de 1,20m et sa hauteur de 0,50m.

En mai sont repiquées tous les mètres des courges coureuses (potimarron, spaghetti, butternuts...). Les courges sont repiquées au milieu ou en bordure du tas en ameublissant la terre du trou de plantation sur 30 cm. La 1ère année, du terreau de plantation ou du compost est nécessaire (à mélanger avec la terre ameublie).

Côté entretien

Un arrosage est prévu toutes les semaines. Une pluie abondante reporte d'une semaine le prochain arrosage. En raison des vacances scolaires estivales, le choix doit se porter sur des variétés de courges plus tardives comme les butternuts ou les longues de Nice.

Si les plants ne sont pas achetés ou donnés, les semis peuvent être faits en godets avec une phase au chaud (devant la fenêtre d'une classe) et une 2ème couverte (mini-tunnel dans un espace ensoleillé). Ces 2 phases peuvent être faites avec les enfants dans une serre des ateliers communaux si elle existe.

Attention : les déchets verts produits après le 15 mai sont étalés entre les plants ou sont mis en tas à proximité. Ce dernier servira à l'automne suivant pour la constitution du nouvel andain.

Important : les années suivantes, la fertilité du sol augmentant, un apport aussi important de déchets verts ne sera plus nécessaire. Toutes les espèces potagères seront alors concernées : légumes-feuilles, -feuilles, -racines ou -fruits.

Toutefois, les années peuvent se suivre et se ressembler en créant des andains à chaque automne, puis en plantant en mai des légumes-fruits.



Le + pédagogique : la haie sèche ou haie de Benjes

Côté aménagement

La haie d'Hermann Benjes (ou haie sèche) est une méthode de valorisation des déchets d'élagage : le principe est de créer les conditions favorables à l'installation d'une haie sans plantation mais grâce à l'activité de la macro-faune locale !

Techniquement, il faut amasser des branches sur une bande de terre ou un talus. Cet environnement naturel devient favorable à la vie sauvage. Le vent et les déjections (d'oiseaux et de petits mammifères) contenant des graines ensemencent ce milieu. D'années en années, la bande herbeuse se transforme en une haie d'arbustes de variétés locales. L'installation de la haie est très intéressante économiquement, mais la patience est de rigueur !

La haie d'Hermann Benjes est plutôt destinée aux longs alignements et aux immenses propriétés. **Pour les plus petites parcelles, il est possible de s'en inspirer en structurant et diminuant l'amas de branches entre des piquets (hauteur d'1 à 1,50 m et largeur de 0,50 à 0,60 m voir plus).**

La mise en place et la gestion d'une haie d'Hermann Benjes sur une plus petite parcelle sont faciles :

- Planter profondément et tous les 1,50 m, 2 rangées de piquets ou de fers à bétons hauts d'1 à 1,20 m,
- Entasser les branches à plat en alternant les parties épaisses et fines de ces dernières.

Autre utilisation : De faible longueur, cet amas de bois mort peut servir de support pour des courges, potirons ou concombres, ainsi que pour une vigne ou une ronce sans épine. Des plantes grimpantes, annuelles ou vivaces, peuvent la fleurir : capucine, rosier grimpant, ipoméie ou liseron commun... Les piquets peuvent servir de tuteurs à tomates à condition que la plantation se fasse dans un endroit bien ensoleillé.

Aussi, la haie de Benjes est idéale pour délimiter l'aire de compostage, pour séparer les différentes zones de grands espaces verts (potager/ verger ...) ou comme enclos pour des animaux domestiques comme les poules.

Enfin, la haie sèche est une véritable zone de refuge pour la biodiversité animale

Côté entretien

Les années suivantes et jusqu'à l'arrivée des premiers arbustes, il faut supprimer les espèces végétales envahissantes. Une fois installée, la haie d'arbustes se gère comme une haie champêtre.

Attention : une conduite stricte de la haie sèche est possible, à savoir une simple accumulation de déchets ligneux. Il suffit alors de supprimer au fur et à mesure toutes les plantes ligneuses qui poussent dans et à proximité de la haie.



Pédagogie

Le + pédagogique : l'aire de compostage

Côté aménagement

L'aire de compostage avec un ou plusieurs compostiers doit être placée dans un endroit facile d'accès, sur un sol perméable et dans un emplacement à mi-ombre. Le compostier peut être en bois ou en autre matière. Pour éviter toute intrusion de nuisibles, il est composé obligatoirement d'un couvercle et d'une protection trouée au sol (grillage à mailles fines, plaque de fer percée...). Le structurant (carton, feuilles mortes, paille, broyat) qui est mélangé aux déchets organiques est stocké dans un bac ou un sac hermétique.

Un seul compostier devrait être bien suffisant dans une école !

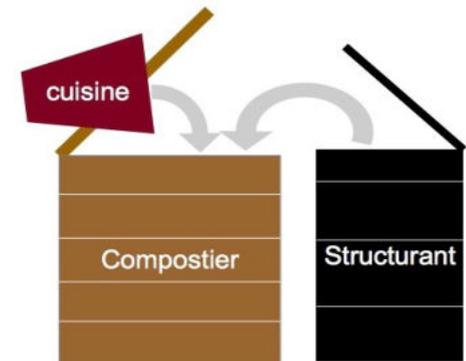
Important : les biodéchets sont peu importants dans une école sauf si est organisée une collecte des biodéchets des parents d'élèves (à l'identique d'une aire de compostage partagé sur le domaine public). C'est la quantité, biodéchets ou structurant, qui engendre un compost de qualité ! C'est pourquoi, si les déchets sont peu importants, il est préférable d'utiliser un aménagement un keyhole ou trou de serrure (voir jardin pédagogique).

Côté entretien

Il faut alors déposer les déchets de cuisine en ajoutant un peu de feuilles ou de broyat (un tiers de la quantité de déchets), puis remuer les 30 premiers cm avec une fourche, c'est très important ! En automne à la chute des feuilles (entre le 25 octobre et le 15 novembre), il faut entièrement vider le bac. Attention, comme le contenu du composteur est peu brassé, mettre un peu plus de structurant pour éviter le compactage des déchets dans le bac.

Trois stades de décomposition sont observés quand le bac est vidé :

- le compost bien décomposé sert en priorité pour les plantations et les semis printaniers. Il sera donc mis de côté en tas et couvert par des feuilles. Il peut être aussi incorporé à l'automne dans les 10 premiers cm du sol (ne pas oublier de couvrir le sol de feuilles),
- le compost moins décomposé est incorporé dans les 10 premiers cm du sol du potager potagogique pour qu'il poursuive sa transformation en humus (puis couvrir de feuilles pour protéger le sol),
- les déchets peu ou pas décomposés retournent dans le bac.



Le + pédagogique : le jardin de pluie

Côté aménagement

Le jardin de pluie est une zone humide ! Il intègre la gestion des eaux de ruissellement dans l'espace vert comme une dépression dans le sol et souvent dans le point bas de la parcelle. **Cet aménagement est préféré dans les cours d'écoles, car il n'y a jamais d'eau qui stagne.**

Pour infos

La noue est une zone humide temporaire. Elle permet de capter et de stocker momentanément les eaux de pluie de l'espace. En cas d'orage, elle permet de diminuer la quantité et la vitesse de ruissellement. La noue est un fossé large, peu profond et plus ou moins drainant. Elle est obligatoirement végétalisée voir plantée d'arbustes.

Enfin, la noue est un élément d'aménagement paysager (séparation entre des espaces, matérialisation d'une zone infranchissable, avec ou non un élément de franchissement...).

Le fossé humide est moins large et peut être plus profond qu'une noue. Il est souvent alimenté par des gouttières. Il achemine les eaux vers d'autres points de récupération ou de stockage tout en participant activement à la gestion des eaux pluviales.

Dans ces 3 espaces, la plantation de saules têtards est conseillée et en particulier des espèces peu vigoureuses !



Un complément d'aménagement des espaces plus humides !

La haie de saules têtards est constituée d'espèces comme l'osier. Le saule affectionne les zones les plus humides. Des rameaux sont prélevés de novembre à février puis sont repiqués sur place de moitié dans le sol (bouturage). Les boutures épaisses comme un doigt sont longues d'1 à 1,20m.

Les années suivantes les coupes sont faites au même endroit pour constituer une tête (hauteur de 1 m). Les pousses en dessous de la tête sont éliminées au fur et à mesure. Les déchets de taille peuvent servir pour la vannerie. Sinon, ils sont broyés puis servent de paillis au potager ou sont entassés sur la haie sèche.

Côté entretien

Tous les ans et en octobre, les zones humides sont fauchées. Les déchets, en quantité, sont valorisés pour le paillage des haies ou sont déposés sur les andains.

Les arbustes sont recépés régulièrement ou conduits en forme « têtard ».

Pédagogie



Notions clés à retenir

Si l'on résumait le webinaire en 3 notions clés à retenir, ce serait...



FONCTIONS ET USAGES DES ESPACES

Définir les fonctions, les usages pédagogiques et les fréquentations dans les différentes zones extérieures aux bâtiments (espaces perméables, végétalisés ou non, espaces imperméables).



ENTRETIEN RESPONSABLE DES ESPACES

En profitant d'une nouvelle vision sur les aménagements et la gestion des cours d'écoles, il faut les entretenir autant que nécessaire mais aussi peu que possible. De plus, il faut tendre vers moins de déchets verts ou vers leur valorisation simple in situ !



AVEC ET POUR TOUS

L'entretien des différentes zones est l'affaire de tous... ainsi que l'action pédagogique !



Merci de votre attention

